

Le 23/04/2019

## L'entretien des EPI : une étape peu considérée

Des normes nombreuses, et complexes, ainsi que l'entrée en vigueur du règlement n° 2016/425 au 21 Avril 2019, vont durcir la mise sur le marché des vêtements de protection portés par des milliers de travailleurs. Le GEIST a souhaité sonder les entreprises et leurs employés à l'occasion d'une enquête ESSEC / GEIST pour faire un état des lieux des usages et connaissances en matière de vêtements EPI.

**Ces vêtements de protection** sont une catégorie spéciale de vêtements de travail assimilés aux équipements de protection individuelle (**EPI**). Spontanément, les professionnels assimilent davantage les EPI aux chaussures de sécurité ou aux bouchons d'oreilles ; toutefois les vêtements EPI, normés, assurent la sécurité quotidienne des travailleurs à risques.

L'entretien d'un vêtement EPI ne se résume pas à un simple nettoyage comme le pense la majorité des répondants de l'enquête. Ces vêtements exigent des traitements particuliers à des températures de lavages et de séchages différenciés pour garantir une bonne durabilité des articles textiles et surtout assurer une protection optimale de l'utilisateur. Ces conditions se traduisent dans les centres de traitement par des programmes de lavage spécifiques. Les processus de réparations de ces vêtements EPI doivent également respecter un cahier des charges précis répondant aux normes ISO et bénéficier de contrôles réguliers. Les coutures doivent être à l'épreuve des différents risques auxquels sont exposés les utilisateurs (feu, acide, haute visibilité etc..).

Le **GEIST, syndicat professionnel des acteurs de la location d'articles textiles**, a pour rôle de représenter les différents acteurs de la profession auprès des pouvoirs publics, de promouvoir leurs intérêts, et de favoriser la recherche et l'information dans ce secteur.

A la demande du GEIST, Junior ESSEC, une junior entreprise de l'école de commerce ESSEC, a donc mené en France une enquête 360°, qualitative et quantitative, auprès de plus de 200 responsables, donneurs d'ordre et porteurs de vêtements EPI dans un secteur, à risques élevés, qui est la métallurgie et assimilés.

Junior ESSEC c'est 250 études réalisées chaque année, 50 ans d'expérience et 90% des entreprises du CAC 40, qui ont eu recours à l'une de leurs prestations.

Les résultats étant assez surprenants, le GEIST tient à sensibiliser, aujourd'hui collectivités, entrepreneurs, responsables HSE et salariés, sur la nécessité d'une bonne gestion d'un vêtement EPI.

Nous partageons avec vous quelques signaux forts issus de l'étude.

**Seule 1 entreprise sur 5 connaît les obligations spécifiques d'entretien et de réparation des vêtements EPI achetés**

**Plus de 90% des porteurs de vêtements EPI achetés ne savent pas pourquoi il est important de connaître le nombre de lavage**

**En l'absence de consigne de l'employeur, 80% des porteurs entretiennent leurs vêtements EPI à domicile**

Afin de compléter ce dernier point rarement évoqué, une gérante d'une entreprise de 3 porteurs partage une expérience intéressante : *« J'ai décidé de passer à la location après qu'un inspecteur du travail m'ait dit que j'empoisonnais mes salariés. Selon lui, les poussières présentes sur les EPI finissent dans les canalisations d'eau, ce qui peut être dangereux pour la santé du salarié et de sa famille ».*

Face à l'ensemble de ces risques, les membres du GEIST sont en mesure d'accompagner, autant les TPE que les plus grandes entreprises, en proposant une solution globale incluant l'évaluation des risques et des conseils sur-mesure. Les standards de la profession incluent un entretien régulier, la traçabilité, le contrôle et la réparation des vêtements, et son remplacement si nécessaire.

Ces éléments pourront vous être explicités lors d'un échange avec les représentants du GEIST.

